

Mon meilleur ami

Régie : Patrice Leconte
2006 (91')



Un marchand d'art fait un pari : il a dix jours pour trouver un meilleur ami. Il se lance alors dans un casting fou pour finalement jeter son dévolu sur un chauffeur de taxi volubile et chaleureux. Il va le séduire pour gagner son pari. Mais peut-on tricher avec l'amitié ?

Vocabulaire et expressions :

La biennale : Manifestation qui se déroule une fois tous les deux ans

Une commode : Meuble à hauteur d'appui, garni de tiroirs et servant particulièrement à serrer du linge et des habits.

Tu nous saoules : (*fam.*) tu nous fatigues

Tu as décidé de nous saborder ? : (*fam.*) ici- de nous faire faire faillite. Normalement, on parle de saborder un navire, le faire couler

Une lubie : caprice extravagant

Tu pouvais pas le blairer : (*fam.*) tu ne pouvais pas le supporter

Je le porte en bandoulière : (*figuré*) en écharpe, à l'aide d'une sangle passant sur l'épaule et sous le bras opposé- je ne le quitte plus

Il s'entête : il ne veut pas changer d'opinion

Tu paries quoi ? T'as perdu ton pari ? Promesse réciproque, par laquelle deux ou plusieurs personnes, qui soutiennent des choses contraires, s'engagent à payer une certaine somme à celui ou celle qui se trouvera avoir raison.

Piquer des clients : (*fam.*) voler des clients

Emprunter - Rembourser : prendre et rendre de l'argent

Il faut consulter : (*fam.*) ici- il faut aller voir un psychologue

On l'a déjà casté : (*anglicisme*) cast- casting

Ça me botte l'ancien : (*fam.*) ça me plaît

Sans vouloir vous vexer : sans vouloir vous froisser, chagriner, fâcher

Vous rigolez ? (*fam.*) ici- tu plaisantes ? rigoler – rire **Tu ne rigoles pas**

Ils font la gueule : (*fam, vulgaire*) bouder

Payer un coup : (*fam.*) payer à boire (dans un local)

Tu te ballades toute la journée : (*mot provençal, une danse*) ici, (*fam.*) tu te promènes

Arrête de me flicker : (*fam.- de flic*) arrête de me contrôler

A la cantоче : (*fam.péjoratif*) **la cantine :** lieu de repas

Un frimeur : (*fam.*) un prétentieux

Un coup foireux : une affaire sans succès, pas efficace

A la fortune du pot : En courant la chance d'un bon ou d'un médiocre repas

Il a loupé son bac en beauté : (*fam.*) il n'a pas réussi son baccalauréat

Je suis débordé : (*fam.*) j'ai trop de travail

On s'est éclaté au foot : (*fam.*) on s'est beaucoup amusé au football

Des problèmes de trésorerie : Caisse ou ressources d'une entreprise publique ou privée

Il a été trahi par son meilleur ami : faire une déloyauté, un abus de confiance

Du toc : (*fam.*) matière sans valeur

A propos du réalisateur :

Ancien élève de l'IDHEC et auteur de nombreux courts métrages, c'est par la bande dessinée qu'il se fait connaître tout d'abord, et c'est avec le scénario d'un de ses complices de la B.D, Marcel Gotlib, que Patrice Leconte débute dans le long métrage : les Vécés étaient fermés de l'intérieur (1975).

Il est des introducteurs du comique de café-théâtre dans le cinéma français avec les Bronzés (1978) et le terriblement efficace les Bronzés font du ski (1979), qui font connaître au grand public les Jugnot, Balasko, Blanc, Lhermitte et Clavier.

Coscénariste de tous ses films, il tâtera de différents genres, s'essayant à l'aventure grand public et au grand spectacle avec les Spécialistes (1985), plus tard à la comédie quelque peu cabotine, les Grands Ducs, dont les héros sont précisément des cabotins (1996). Tandem (1987) est un film d'auteur à la fois drolatique et désabusé dont l'esprit se prolonge dans d'autres oeuvres originales et personnelles : le Mari de la coiffeuse (1990) avec Jean Rochefort, déjà magnifiquement présent dans Tandem, Tango (1993) et le Parfum d'Yvonne (1994). Monsieur Hire (1989), nouvelle et fascinante adaptation d'un roman de Simenon (après le Panique de Julien Duvivier), confirme son goût pour l'insolite, mais dans une perspective plus noire. En 1996 il remporte un étonnant succès avec un film qu'on dit « à costumes »,

Ridicule, qui est à la fois critique sociale, et exercice de style sur les vertus et vertiges du langage.

Il prolonge ce parcours parfois déconcertant en réunissant Delon et Belmondo dans Une chance sur deux (1998), auquel succède un étrange film en noir et blanc, la Fille sur le pont (2000). Avec Félix et Lola (2001), il renoue avec certaines racines du cinéma français, qu'il situe du côté de Duvivier et Carné.

In collaborazione con
In Zusammenarbeit mit

